



*Galerie Dulon, arts premiers d'Afrique, d'Amérique et d'Océanie.*

**LE FIGARO. - Quelle est votre œuvre préférée au Musée du Louvre ?**

Bernard DULON. - Ma pratique consiste à appréhender cette vibration ténue que l'artiste sait parfois conférer à la matière et qui différencie l'objet d'art du chef-d'œuvre ; ces quelques microns qui spiritualisent le trait ou, pire, le volume. Le plus souvent au bord du vide, je tente encore de maîtriser mon syndrome de Stendhal... Pourtant, le torse de Néfertiti du Louvre fait voler mes défenses en éclats. Ses blessures même me font fondre. Devant elle, c'est moi qui suis nu... Il s'agit du torse - présumé - de la reine Néfertiti en quartzite rouge. Elle est d'époque amarnienne, soit XVIII<sup>e</sup> dynastie, elle mesure une trentaine de centimètres de haut, mais tout cela n'a guère d'importance...

**Quelle pièce phare présentez-vous à la Biennale des antiquaires ?**

À l'opposé de la belle Amarnienne, je présenterai lors de la XXVI<sup>e</sup> Biennale des antiquaires le portrait en pied d'un roi camerounais. Il n'y a pas de doute, tout est dans cette œuvre symbole de pouvoir. Les volumes sont exagérés aux confins du grotesque et du sublime. Sorte de Néron sculpté par un Sénèque... Cette pièce exceptionnelle a appartenu aux collections du Museum für Völkerkunde de Berlin et figure sur la couverture de l'ouvrage majeur consacré à l'art de cette région (Harter, 1986).

*Propos recueillis par F. R.*